

ont par ailleurs contribué à stimuler le protectionnisme, particulièrement dans les pays enregistrant un déficit commercial persistant.

Dans ces circonstances difficiles, aller de l'avant pose un défi capital aux dirigeants du monde occidental. Ceux-ci doivent analyser sans parti pris les fondements de notre système et faire preuve d'imagination autant que de persévérance dans la recherche de solutions.

De quoi dépend, en réalité, l'augmentation du commerce mondial?

Tout d'abord, les économies nationales doivent être assez solides pour permettre la transformation des industries ou des pratiques dépassées, ainsi que l'acquisition de compétences nouvelles, et pour encourager les industries neuves en mesure de soutenir la concurrence du monde moderne. Il s'agit de ce que les économistes appellent l'"évolution structurelle" et que la concurrence internationale rend de nos jours inévitable.

Le rôle d'un deuxième facteur est reconnu depuis Adam Smith - l'accès à un marché élargi permet la spécialisation et les économies d'échelle. Au milieu des années quatre-vingts, le Canada était le seul grand pays industrialisé sans garantie d'accès à un marché de plus de 100 millions de consommateurs. Un marché intérieur protégé de dimensions restreintes ne permet guère d'acquérir les compétences commerciales qu'exigent les échanges mondiaux, pas plus qu'il n'est favorable au contrôle des coûts et à l'amélioration de la qualité.

Une gestion moderne constitue un troisième et important ingrédient. Elle suppose l'intégration, à l'échelle planétaire, de la population, du capital, des connaissances, des ressources et des marchés.

Le Canada est un cas particulier. À proximité immédiate d'une grande puissance économique, il se caractérise par des ressources abondantes, un territoire immense, une population clairsemée et des inégalités frappantes entre les niveaux de production et de consommation de ses différentes régions.

Ces caractéristiques exceptionnelles ne nous mettent pas à l'abri des pressions économiques nouvelles du monde moderne. Nous devons affronter la concurrence, et le gouvernement s'est fixé pour objectif économique prioritaire de rendre le Canada compétitif.

À l'heure actuelle, nous accroissons les échanges commerciaux au niveau bilatéral - avec les États-Unis - et